

le 12 oct. 1909

Cher Monsieur,

J'ai reçu votre lettre du 13 sept. et désire aujourd'hui vous exprimer la vive part que je prends à la perte cruelle que vous avez faite, et par la même occasion vous dire combien je suis désolé pendant ce temps d'anxiété et de deuil de vous avoir importuné par mes affaires particulières. Comptant sur votre bonne indulgence je vous demande bien sincèrement de me pardonner.

Ne pouvant actuellement recevoir la décoration que vous m'aviez donné l'espoir de posséder et que je m'étais réjoui de porter, est certainement une déception, mais j'ose pourtant espérer en l'avenir; une ministère moins sévère me fera peut-être l'honneur de me décerner cette distinction.

Comme nous avons déjà eu plusieurs hivers de fortes gelées, ça ne vaut plus la peine cette année de chercher des champignons parasitiques; je vous envoie

donc un petit paquet contenant ce que j'ai pu récolter
cet été et qui j'espère vous parviendra en bon état.

Mr. Castro Teijo n'est pas encore de retour à Stock-
holm.

Avec l'expression de mes meilleurs sentiments,
je vous prie, Cher Monsieur, de croire à l'expression
de ma haute considération et de dévouement

C. Lagerheim.